

A PROPOS D'UN POISSON
DE LA FAMILLE DES LABRIDÉS,
DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE :
CORIS ATLANTICA GÜNTHER 1862

Par CH. ROUX

Dans la plupart des ouvrages d'ichthyologie traitant de l'Atlantique oriental le genre *Coris* de la famille des Labridés est représenté par la seule espèce *Coris julis* (Linné). Certains auteurs cependant ont cité après GÜNTHER, *Coris atlantica* ; ainsi OSORIO le note à l'île San Tomé, DE ROCHEBRUNE au Cap Ste Marie, au Cap Roxo et à Bathurst et NORMAN à l'île Annobon.

FOWLER pour sa part met *Coris atlantica* en synonyme de *Coris julis* ; or tout récemment nous avons pu examiner un poisson provenant des îles du Cap Vert (campagnes de la Calypso) et deux spécimens de Gorée (Sénégal) des collections du Muséum que nous avons rapportés à *Coris atlantica* Günther. Après avoir comparé ces poissons à de nombreux spécimens de *Coris julis* (L.) de la Méditerranée nous sommes arrivés à la conclusion que *Coris atlantica* Günther est une espèce bien différente de *Coris julis* (Linné).

Bien des caractères sont semblables dans les deux espèces : les formules radiaires des nageoires — le nombre des écailles de la ligne latérale et le nombre des branchiospines. La dentition n'offre pas non plus de caractères tranchés et chez les deux espèces il existe de chaque côté de la mâchoire supérieure une canine postérieure située près de la commissure des lèvres. Ces canines postérieures n'apparaissent chez *Coris julis* que dans les spécimens d'une certaine taille — des exemplaires de 85 à 90 mm n'en possèdent pas encore.

Une différence se marque dans l'aspect général de *Coris atlantica* qui est un poisson plus massif, plus épais que *Coris julis* dont le profil est plus élancé.

Les nageoires ventrales, d'autre part, sont beaucoup plus longues proportionnellement dans nos 3 *Coris atlantica* que chez *Coris julis*. Ce caractère correspond bien avec la description de Günther qui indique en outre que les rayons externes de cette nageoire sont prolongés en filaments.

Dans nos spécimens la ventrale atteint l'anus ou même s'étend au-delà

et dépasse en tout cas nettement le niveau de l'extrémité des pectorales alors que chez *Coris julis* la ventrale ne l'atteint pas ou arrive tout juste à ce niveau. Mais la longueur des ventrales peut être liée à l'âge et au sexe comme c'est le cas pour les premiers rayons de la dorsale de *Coris julis* qui sont plus allongés chez les mâles alors que les jeunes et les femelles ne présentent que très faiblement ce caractère. Il faudrait avoir une série d'exemplaires de toutes tailles et des 2 sexes de *Coris atlantica* pour permettre d'établir une comparaison plus valable. D'autres différences heureusement sont plus nettes : elles résident dans la position du début de la dorsale et dans la forme des tubules des écailles de la ligne latérale.

La nageoire dorsale s'insère plus en avant chez *Coris atlantica* que chez *Coris julis*. La distance prédorsale prise en projection est comprise environ 5 fois dans la longueur totale (caudale comprise) chez nos spécimens de *Coris atlantica* et à peu près 4 fois chez *Coris julis*.

Les tubules des écailles de la ligne latérale de *Coris julis* s'évasent en un entonnoir à ouverture large qui fait un relief marqué sur l'écaille. Les tubules de la ligne latérale de *C. atlantica* sont pour leur part pratiquement cylindriques et s'ouvrent à la surface des écailles par un petit pertuis aux bords peu saillants.

Les pores situés en demi cercle sous l'œil sont aux environs d'une demi douzaine chez *Coris julis* et chez *Coris atlantica* ils sont au nombre d'une douzaine et plus.

Nous ne possédons pas de détails suffisants pour établir une comparaison de la coloration des deux espèces à l'état vivant, mais la coloration dans les liquides conservateurs permet tout de même de noter quelques différences.

Coris julis en alcool présente souvent deux stries longitudinales brunes encadrant une bande claire dont les bords sont en dents de scie. Ces marques sont parfois un peu effacées, mais on voit aussi souvent sur les flancs une tache brun foncé qui paraît plus stable. Les premiers rayons de la dorsale sont colorés de brun ainsi que l'extrémité de l'opercule. Une ligne foncée traverse la longueur de la tête sous l'œil.

Coris atlantica est d'une coloration plus dense dans l'ensemble et présente des fasciatures foncées transversales nombreuses plus ou moins distinctes. La nageoire dorsale est colorée sur toute sa longueur par une bande médiane foncée bordée de clair. L'opercule a une tache foncée à son extrémité. Une ligne longitudinale claire passe sous l'œil cependant qu'une bande foncée part du museau et se prolonge en arrière de l'œil sur l'opercule. Vers son extrémité postérieure, elle bifurque et une branche se dirige vers le bas de l'angle de l'opercule, limitant une plage claire dans la fourche ainsi formée.

Il est probable que *Coris atlantica* a été parfois confondue avec *Coris julis*. Il serait intéressant dans l'avenir de tenter de déterminer l'aie d'extension de chacune des deux espèces sur le littoral africain et dans les îles de l'Atlantique oriental.

Nous avons résumé dans un tableau, ci-dessous, les principaux caractères numériques des exemplaires suivants de *Coris julis* et de *Coris atlantica*.

Coris julis (Linné) — collections du Muséum.

- 1 ex. de 193 mm ♂ type de *Julis vulgaris* C. V. n° 9234 de Toulon (KIÉNER).
- 1 ex. de 190 mm ♂ n° A 9252 de Nice (COSTE).
- 1 ex. de 178 mm ♂ type de *Julis vulgaris* C. V. n° 9240 de Naples (SAVIGNY).
- 1 ex. de 161 mm n° 9236 de Messine (BIBRON).
- 1 ex. de 143 mm de Messine (BIBRON).
- 1 ex. de 137 mm ♂ type de *Julis vulgaris* C. V. n° A 9239 Napoli de Romani (REYNAUD).
- 1 ex. de 125 mm ♂ type de *Julis vulgaris* C. V. de Naples (SAVIGNY).

Coris atlantica Günther.

- 2 exemplaires en provenance de Gorée (Sénégal), collection du Muséum.
- 1 exemplaire des Iles du Cap Vert (campagnes Calypso).

J'ai pu également examiner une bonne photographie du type de *Coris atlantica* Günther.

Coris julis (Linné)

Méditerranée

LT	193	190	178	161	143	137	125
LC	165	163	150	133	124	119	106
HC	39	36	35	30	27	25	22
T	50	46	47	40	37	34	33
O	7	8	7	6	6	6	6
PD	45	46	46	37	35	31	32
PA	89	84	83	73	68	66	60
LV	22	21	20	20	16	16	14
LT/HC	4,94	5,27	5,08	5,36	5,29	5,48	5,68
LT/T	3,86	4,13	3,78	4,02	3,86	4,02	3,78
LT/PD	4,28	4,13	3,86	4,35	4,08	4,41	3,90
LT/PA	2,16	2,26	2,14	2,20	2,10	2,07	2,08
T/O	7,14	5,75	6,71	6,66	6,16	5,66	5,50
T/LV	2,27	2,19	2,35	2,00	2,31	2,12	2,35
PD % LT	23,31	24,21	25,84	22,98	24,47	22,62	25,60
LV % T	44	45,65	42,55	50	43,24	47,05	42,42

N. B. Les dimensions sont données en millimètres.

L. T. = longueur totale ; L. C. = longueur standard.

H. C. = hauteur du corps ; T. = longueur de la tête.

O = diamètre de l'œil ; P. D. distance prédorsale.

P. A. = distance préanale ; L. V. = longueur des ventrales.

Coris atlantica Günther

	Iles du Cap Vert	Gorée	
LT	199	193	164
LC	165	163	139
HC	45	44	39
T	46	50	43
O	7	6,05	6
PD	36	34	33
PA	84	79	71
LV	42	38	25
LT/HC	4,42	4,38	4,20
LT/T	4,32	3,86	3,81
LT/PD	5,52	5,67	4,96
LT/PA	2,36	2,44	2,30
T/O	6,57	8,26	7,16
T/LV	1,09	1,31	1,72
PD % LT	18,09	17,61	20,12
LV % T	91,30	76,00	58,13

N. B. Les dimensions sont données en millimètres.

PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS

- VALENCIENNES, 1839. — Hist. Nat. poissons, t. XIII.
 GÜNTHER, 1862. — Cat. Fish. Brit. Mus. IV, p. 197.
 ROCHEBRUNE, 1883-1885. — Faune de Sénégambie, Poissons, p. 104.
 GOURRET (P.), 1893. — Ichthyologie marseillaise, Famille des Labroides, *Ann. Mus. Hist. Nat. Marseille, Zoologie*, t. IV, mém. n° 3.
 NORMAN (J. R.), 1935. — Discovery reports, vol. XII, Coast fishes, Part. 1 South Atlantic, p. 16.
 FOWLER (II. W.), 1936. — The Marine fishes of West Africa. *Bull. Am. Mus. Nat. Hist.*, vol. LXX, p. 11.
 POLL (M.), 1959. — Exp. Ocean. Belges. Eaux côt. Atl. sud. Poissons, vol. IV, fasc. 3 B, Inst. Roy. Sc. Nat. Belg.

Laboratoire des Pêches Outre-mer.